

## FAIAOAHÉ fait sa « Pourquoi Pas » via Cargèse en moins de 33 heures.

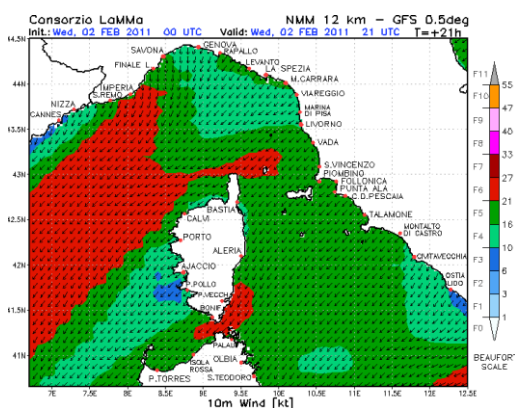
La « Pourquoi Pas » est un défi imaginé par des équipiers de Faïaoahé au sommet de l'Etna, fin Juillet 2010, alors que le bateau mouillait en baie de Taormina : Il faudra rallier en hiver le continent au sommet de la Corse, le Monte Cintu (2706 m), par des moyens naturels.

Ce défi est le modeste hommage de l'équipage de Faïaoahé au Commandant Charcot, homme de mer et de glaces, disparu il y a 75 ans de retour du Groenland. Les équipiers de Faïaoahé ont donc consacré une partie de l'automne 2010 à préparer ce défi voile / vélo / ski, avec un guide d'Ajaccio, Manu Rioualec.

Rémy, Bernard et Yann, tous trois équipiers des transats 2008/2009 de Faïaoahé, et Bertrand, leur ami cycliste de l'Estérel, ont donc quitté Cannes le 2 Février 2011 peu avant 18h.



Deux quarts de deux, relai toutes les 4 heures. Ciel très dégagé, léger flux de NW, qui bascule NE assez rapidement, puis monte vite au delà des 25 Kn comme la météo l'avait annoncé, pour s'établir à 30Kn à partir de 22h.



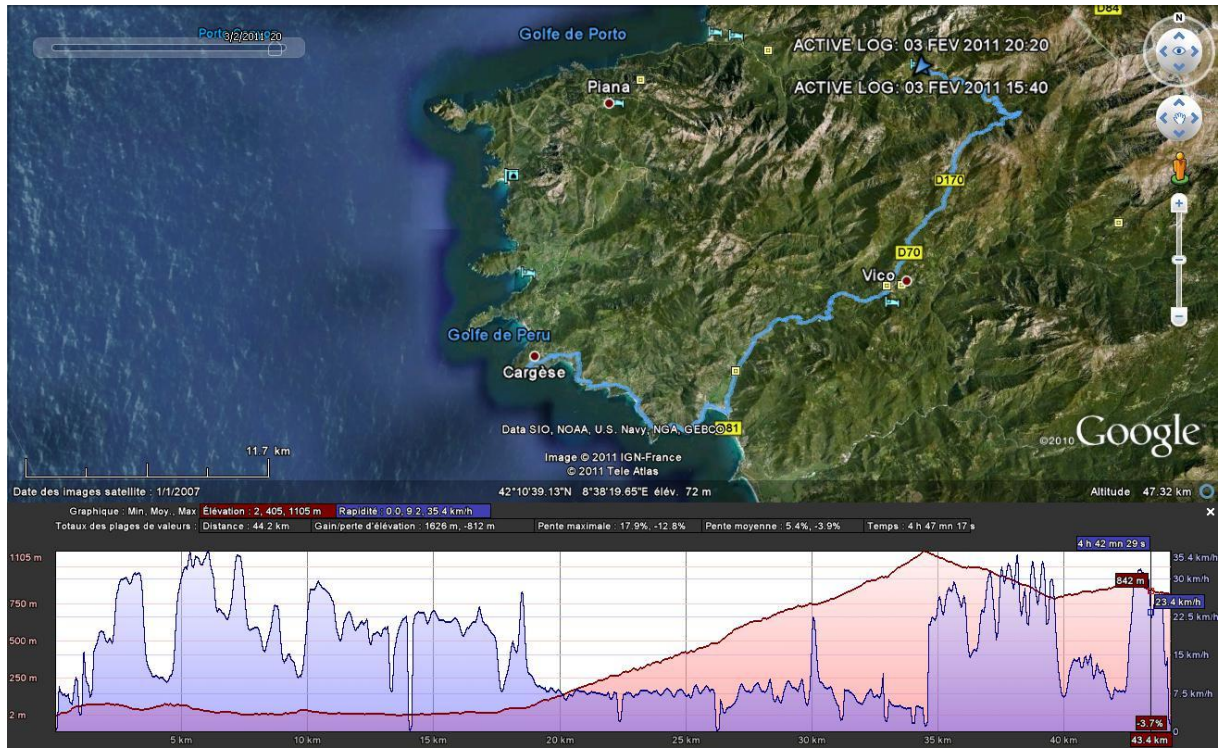
A 07h45, après 11h50 de traversée, le Faïaoahé se présente devant Cargèse après une nuit fort peu confortable, dans une mer très désordonnée, gréement établi sous deux ris et yankee à 50%.



Départ à vélo du Port de Cargèse vers 16h, sous un énorme soleil, passage par Sagone avant d'engager une très longue montée vers Vico, puis l'ascension du col de Sévie à 1100m, à la frontale, car la nuit était tombée depuis bien longtemps sur la Corse.



Après 44km de route, 1600 m de dénivelé positif et près de 5h sur les vélos, les 4 équipiers, qui avaient peu voire pas dormi la nuit précédente, atterrissent à Evisa, après avoir surconsommé pâte d'amandes et Lait concentré Nestlé, et s'effondrent chez Marie-France, qui y tient le gîte « U Poghju ».



Tout y avait été prévu par Manu : douches et gastronomie corse : figatellu cuits au feu de bois, pulenta (de châtaignes), bruccio, vin corse.

Le lendemain matin, après une belle nuit au calme, départ d'Evisa à 09h pour la plus longue des journées, vélo le matin, peaux de phoque l'après-midi.

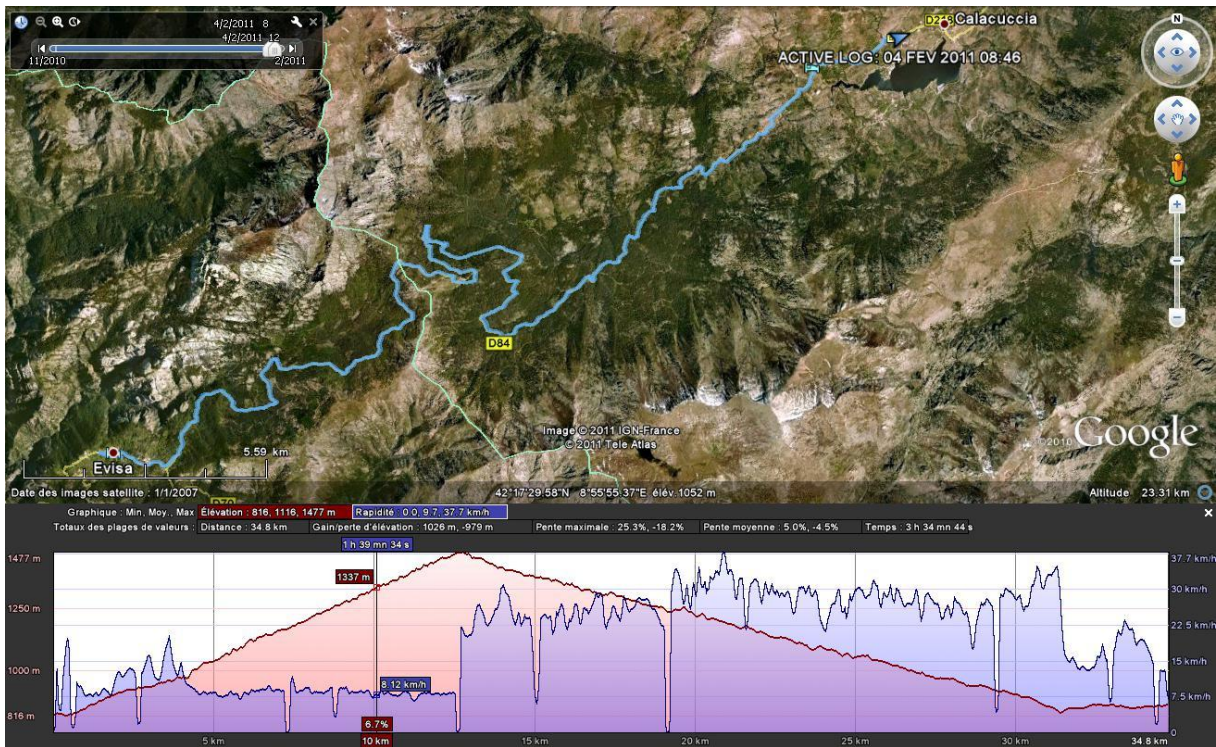


Nous traversons de superbes forêts de pins Lariccio, sous un beau temps toujours très établi, puis entreprenons la première ascension par la route de Col de Vegio ;

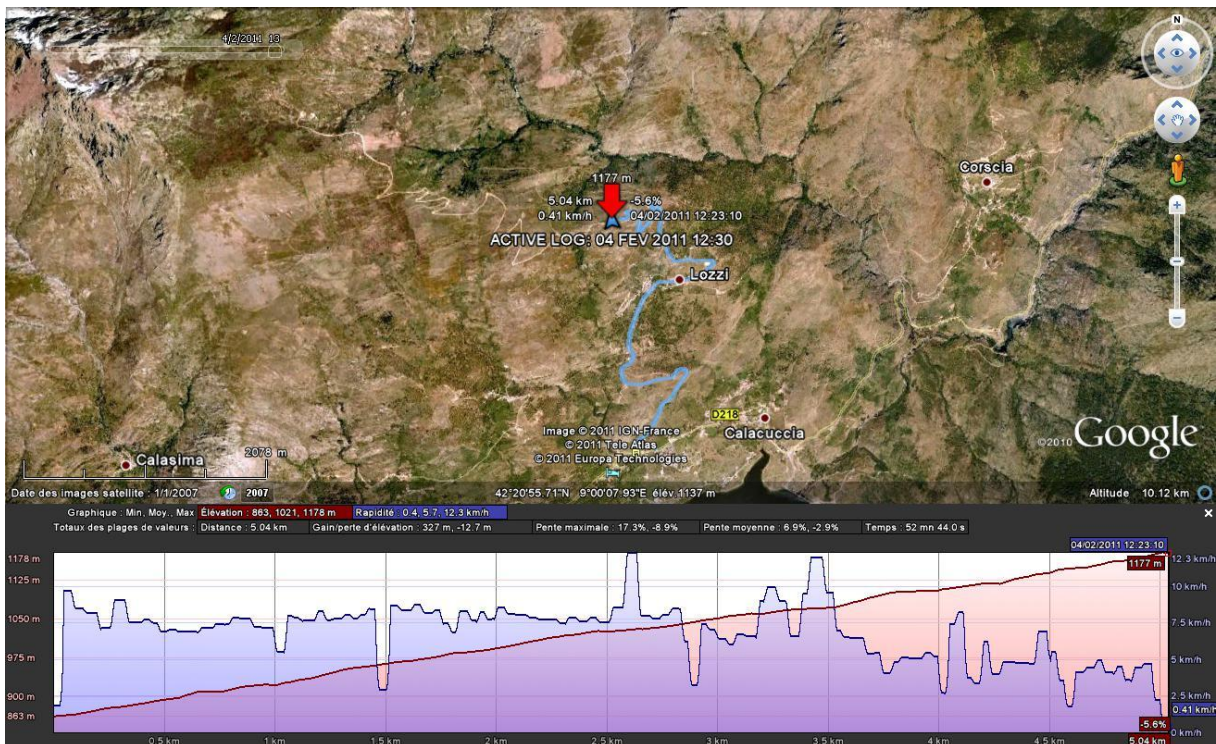


Là haut nous attendait l'équipe de FR3 Corse venue faire son JT du jour autour de la « Pourquoi Pas ». Puis descente sur une route verglacée, et longue traversée vers Calacuccia. Il n'est que 12h30, nous avons déjà enquillé plus de 1000 m de dénivelé positif, il en reste encore près de 600.

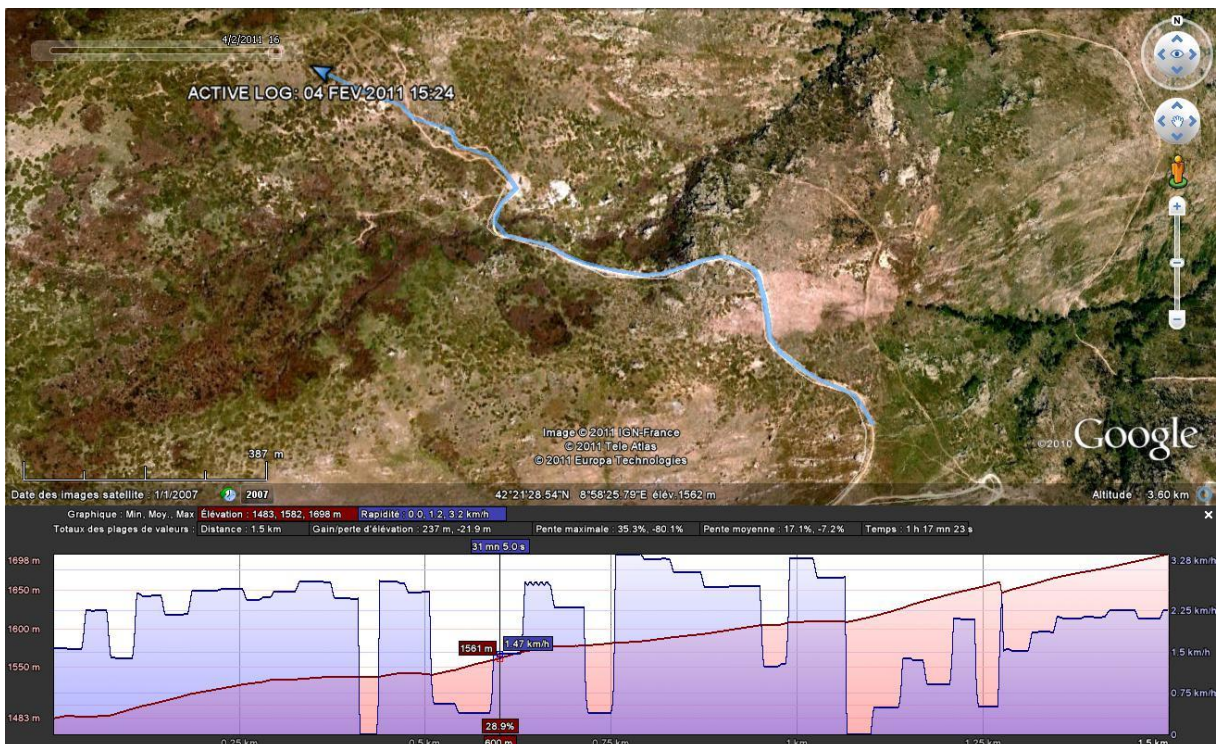




Déjeuner frugal pris dans les alpages. Et c'est reparti sur les vélos jusqu'au petit village de Lozzi



Nous terminons ici la composante velo de notre « Pourquoi pas », à la limite de la neige, et chaussons peaux de phoque et skis de randonnée pour progresser vers le refuge de l'Ercu à 1600 m d'altitude. L'équipe de FR3 nous accompagne en raquettes, c'est vraiment un métier où il faut savoir tout faire...

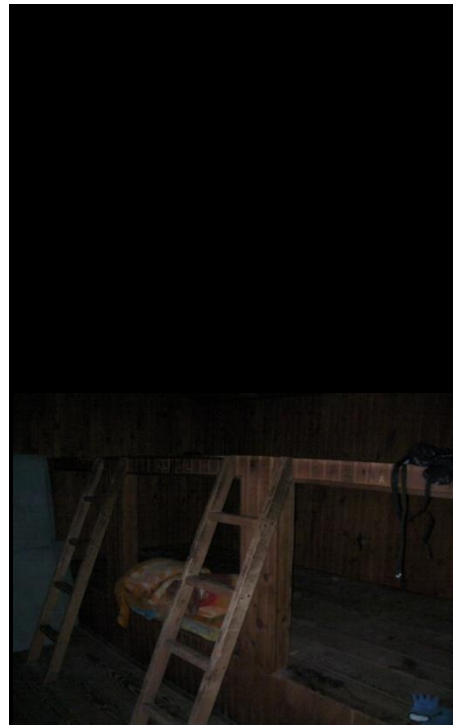




Nous atteignons le refuge à la tombée de la nuit. Il n'est pas gardé, pas chauffé, et nous y serons assez logiquement seuls... Nous y avons monté, dans nos sacs à dos, l'avitaillement nécessaire, les duvets, et le matériel de montagne pour le lendemain.



Nous nous installons dans le dortoir unique, et Manu, notre guide local, prépare des... figatellu sur un feu placé, avec talent, à même la neige...





Réveil à 06h30, café chaud, canistrelli et confitures de figues, puis départ du refuge à 07h30 skis aux pieds, pour la plus belle des matinées de notre « Pourquoi Pas ». La combe qui progresse vers le Mt Cintu est magnifiquement ensoleillée dès le petit matin.



Dès 09h, sur notre Est, l'île de Monte Cristo apparaît au fonds. Puis c'est l'Italie qui sort de la brume. Spectacle sublime. Un peu plus haut, c'est la baie de Calvi puis les calanques de Piana qui apparaissent dans l'échancrure d'une arrête. Et pourtant le décor du premier plan est réellement alpin. Quel pays fantastique !



Nous quittons nos skis vers 11h30 pour chausser nos crampons, nous laissons nos bâtons pour ne conserver qu'un piolet, et entreprenons l'ascension de l'arrête terminale du Monte Cintu.



L'arrête est très chargée par les récentes chutes de neige. Nous brassons parfois jusqu'au bassin. Nous alternons les passages côté Nord, versant abrupt et rectiligne, avec une poudreuse qui donne envie d'y aller skier, et le versant sud, chargé d'une neige lourde, très instable, et qui a déjà pris beaucoup trop de soleil. A 12h30, nous arrivons à la Pointe des Eboulis, à 2650m d'altitude, ante cime du Cintu. Il nous reste 50 m de dénivelé que nous ne ferons pas pour une raison de sécurité, le risque d'avalanche du dernier couloir, placé au dessus d'une barre vertigineuse, est très élevé. Trop élevé. Sage décision du guide.

Mais nous sommes heureux d'être là haut, ensemble. Le paysage est sublime, l'effort est récompensé. Et nous découvrons, au loin sur notre Nord, les Alpes enneigées.



Après 14h15mn de voile, 10h10mn de vélo et 08h05 de montagne, pour près de 4500 m de dénivelé positif en 3 jours, l'équipage de Faïaoahé a fait sa « Pourquoi Pas ». Ce temps de 32h et 30 minutes, entre le Continent et la Pointe des Eboulis, est à battre. Il y a certes d'autres options, via Calvi ou Porto, mais ce sera difficile de mieux faire, tant la fenêtre météo était parfaite pour chacune de ces activités (de l'air en mer, du soleil à terre), et tellement la logistique mise en œuvre par Manu Rioualec (Montagnes Corses) fut parfaite. Il y a néanmoins une caisse de Château Yquem en jeu pour l'hiver 2012... Le défi est ouvert à tous les bateaux classiques et esprit de tradition, et est soutenu par Yachting Classique Magazine.

L'équipage est rentré le lendemain sur Cannes, faisant la moitié de la route sous spi, par 10kn de sud établis.

